

Le signe du Royaume : une table ouverte à tous Eucharistie, 3 août 2014

Dans le livre d'Isaïe, on a inséré des textes plus récents. Ces textes (Is 40-55) ont été composés par un prophète qui, pendant l'exil à Babylone, a annoncé un message de consolation : l'intervention de Dieu et, comme conséquence, la fin de l'exil.

Grâce à cette intervention de Dieu, le peuple est invité à prendre au sérieux sa parole. Il faut s'ouvrir à la parole de Dieu, il faut prendre son enseignement comme une nourriture qui procure la vie dans toute sa plénitude¹.

L'appel lancé par le prophète fait penser aux cris des porteurs d'eau et des fournisseurs de grain, de vin ou de lait. Eux, ils invitent : « venez, venez » et ils vendent des choses à acheter. Mais le prophète, au nom de Dieu, offre - et gratuitement - boisson et nourriture. Dans le langage du prophète, les eaux sont une image de la vie donnée par Dieu et de l'Esprit qui vivifie. En effet, le prophète avait annoncé la parole de Dieu : « Je répandrai des eaux sur l'homme assoiffé, des ruissellements sur la femme desséchée ; je répandrai mon Esprit sur ta descendance, ma bénédiction sur tes rejetons » (44,3)².

Avec les eaux, le prophète mentionne aussi « du vin et du lait », deux produits de choix. Comme nourriture, le prophète mentionne le pain. Et ici, comme dans d'autres pages de la Bible, cet aliment essentiel et indispensable est une image pour parler de la parole de Dieu.

Bref : Dieu invite les siens à se nourrir de sa Parole. L'invitation est répétée trois fois : « Écoutez, écoutez-moi, écoutez et vous vivrez » (vv. 2s). L'invitation est à l'écoute et aussi à la rencontre : « venez vers moi ». Et cette rencontre est une expérience joyeuse, un peu comme dans un repas « dans des mets savoureux ».

Et, à la fin du message du prophète, cette rencontre est l'occasion dans laquelle Dieu va conclure une alliance, « une alliance pour toujours », une alliance sous le signe de la fidélité.

Du livre d'Isaïe (55,1-3)

¹ Ah! vous tous qui avez soif, **venez** vers les eaux,
même si vous n'avez pas d'argent, **venez**,
achetez du grain et mangez ;

venez, achetez - sans argent, sans payer - du vin et du lait.

² Pourquoi dépenser de l'argent pour un pain qui ne nourrit pas
et votre fatigue pour ce qui ne rassasie pas ?

Écoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon
et vous trouverez votre jouissance dans des mets savoureux :

³ tendez l'oreille et venez vers moi,
écoutez et vous vivrez.

Je conclurai avec vous une alliance pour toujours,
celle de la fidélité envers David, qui est sûre.

Avec le psaume 36 nous sommes probablement au temps de Jérémie, vers les années 600 avant la naissance de Jésus. Dans cette situation, l'auteur est confronté avec des personnes qui refusent Dieu et qui se comportent avec méchanceté. En plus, ce qui est encore pire, ces personnes se considèrent comme des grands et elles refusent de reconnaître leurs fautes et de changer de comportement. Elles sont fascinées par l'iniquité. Voilà les projets qu'elles font lorsqu'elles vont se coucher. Et, lorsque le jour arrive, elles s'obstinent à mettre en pratique leurs projets.

Ce portrait de l'homme qui se révolte contre Dieu et qui commet l'injustice, le poète le présente dans la première strophe (vv. 2-5) du psaume.

Dans la strophe suivante (vv. 6-10), le poète chante la relation de Dieu envers sa création. Pour en parler, il utilise quatre mots : 'ta fidélité', 'ta justice', 'tes décisions' et surtout 'ton amour'. Voilà ce qui remplit l'univers : les cieus, les nuages, les montagnes et l'abîme³. Dieu prend soin de sa création. En effet, tous les vivants, « l'humain et les bêtes, tu les sauves,

¹ P.-E. Bonnard, *Le Second Isaïe, son disciple et leurs éditeurs. Isaïe 40-66*, Gabalda, Paris 1972, p. 300ss.

² Pour cette traduction, cf. *ibid.*, p. 153.

Yhwh » (v. 7). Mais Dieu a une attitude particulière envers les humains : « Les fils de l'humain trouvent un abri à l'ombre de tes ailes. Dans ta maison, tu leur donnes une nourriture abondante » (vv. 8s). Et ici, le mot 'maison' évoque évidemment le temple, le temple considéré comme un abri sûr et rassurant, et comme un espace pour partager une nourriture très savoureuse, un « torrent de tes délices ». Mais cette nourriture très abondante et source de vie est... l'intimité avec Dieu. Le fait d'être avec toi, dit le poète, voilà la nourriture. « Car avec toi est la source de la vie » et, si nous sommes dans la lumière de Dieu, « dans ta lumière nous voyons la lumière » (v. 10).

Enfin, dans la troisième strophe (vv. 11-13), le poète invoque, pour soi-même et pour celle et ceux qui ont le cœur droit, la protection de Dieu. Que l'orgueilleux et « que la main des infidèles ne me chasse pas ! » Et dans sa prière, il dit sa certitude : ceux qui font du mal n'auront aucun avenir. Au contraire, pour celles et ceux qui vivent une relation intime avec Dieu, pour celles et ceux qui ont le cœur droit, Dieu intervient avec sa justice et il étend son amour.

Psaume 36

¹ Du répertoire du chef de chorale.

Chant du serviteur de Yhwh.

Du recueil de David.

² La déclaration de révolte prononcée par l'infidèle a profondément surpris mon cœur :

à ses yeux, respecter Dieu n'a pas de sens.

³ Il a une trop bonne opinion de lui-même à ses yeux pour reconnaître sa faute et la détester.

⁴ Les paroles de sa bouche sont iniquité et mensonge ; il renonce au bon sens et à faire le bien.

⁵ Il projette l'iniquité quand il se couche, il se tient sur une voie qui n'est pas bonne, il ne rejette pas le mal.

⁶ Yhwh, jusqu'aux cieux va ton **amour**, ta **fidélité** monte jusqu'aux nuages.

⁷ Ta **justice** dépasse les plus hautes montagnes, tes **décisions** sont comme un abîme immense, l'humain et les bêtes, tu les sauves, Yhwh.

⁸ Combien précieux est ton **amour**, Elohim !

Et les fils de l'humain trouvent un abri à l'ombre de tes ailes.

⁹ Dans ta maison, tu leur donnes une nourriture abondante, et tu les fais boire au torrent de tes délices.

¹⁰ Car avec toi est la source de la vie, dans ta lumière nous voyons la lumière.

¹¹ Étends ton **amour** sur ceux qui te connaissent, et ta **justice** sur ceux qui ont le cœur droit !

¹² Que l'orgueilleux ne mette pas le pied chez moi, que la main des infidèles ne me chasse pas !

¹³ Voilà qu'ils tombent, ceux qui font du mal, ils sont renversés, ils ne peuvent plus se mettre debout.

Au cœur de l'Évangile selon Matthieu, nous avons le discours avec les paraboles. C'est à travers ces paraboles que Jésus montre comment Dieu va réaliser son Royaume. Mais parfois cette réalisation est refusée. C'est ainsi que Jésus est refusé par les habitants de Nazareth (13,53-58) et Jean le Baptiste est refusé par l'autorité officielle de Galilée : le roi Hérode met en prison le Baptiste et, pour sauver son prestige personnel, il fait couper la tête

de cette personne qui a préparé le chemin de Jésus. Ensuite Hérode imagine que Jésus n'est rien d'autre que Jean revenu à la vie.

Quant à Jésus, ayant appris ce que le roi Hérode a fait, il « part, en barque, vers un lieu désert, à l'écart » (v. 13). Mais, même si Jésus a besoin d'un moment de solitude et d'isolement, les foules le suivent à pied, en laissant leurs villes. Et Jésus, dans sa fine sensibilité, « est pris aux entrailles par la compassion pour eux » (v. 14).

Voilà la situation humaine dans laquelle Jésus accomplit celle qu'on appelle, d'habitude, 'la multiplication des pains'. Mais, dans l'Évangile, l'accent n'est pas sur le miracle de la multiplication de « cinq pains et deux poissons »⁴. Au contraire, Matthieu insiste sur l'invitation que Jésus adresse aux disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (v. 16). L'invitation est à dépasser un comportement dans lequel chacun, avec ses petites joies, est et reste étranger au destin des autres⁵.

A travers l'action des disciples, Jésus apparaît comme le messie qui prend soin de son peuple. Comme Dieu avait pris soin de son peuple dans le désert en donnant la manne⁶ (Ex 16 ; No 11), maintenant Jésus, à travers les disciples, nourrit les personnes qui ont abandonné leurs villes pour le suivre.

Une dernière remarque. La narration nous montre une foule qui vient de différentes villes. Et Jésus ne se préoccupe pas du genre des personnes qui vont participer à ce repas⁷.

De l'Évangile selon Matthieu (14,13-21)

¹³ L'ayant appris, Jésus part de là, en barque, vers un lieu désert, à l'écart. Et, l'ayant entendu, les foules le suivent, à pied, quittant leurs villes. ¹⁴ Quand Jésus descend de la barque, il voit une grande foule. Il est pris aux entrailles par la compassion pour eux, et il guérit leurs malades.

¹⁵ Quand le soir arrive, les disciples s'approchent de Jésus et ils disent : « Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc les foules, qu'elles aillent dans les villages s'acheter des vivres ». ¹⁶ Jésus leur dit : « Elles n'ont pas besoin d'y aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger ». ¹⁷ Ils lui disent : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons ». ¹⁸ Et il dit : « Apportez-les-moi ici ».

¹⁹ Et il commande aux foules de s'étendre sur l'herbe. Prenant les cinq pains et les deux poissons, il lève les yeux vers le ciel et dit une prière de bénédiction. Il rompt les pains et les donne aux disciples, et les disciples les donnent aux foules. ²⁰ Tous mangent et sont rassasiés. Ils ramassent les morceaux qui restent : cela remplit douze paniers ! ²¹ Il y a environ cinq mille hommes qui ont mangé, sans compter les femmes et les enfants.

Prière d'ouverture : O toi, très miséricordieux

Mon Dieu,
seuls ton aide et ta tendresse
peuvent guérir ma blessure,
seules ta bienveillance et ta générosité
peuvent enrichir ma pauvreté.
Rien n'apaise ma crainte que ta faveur,
rien ne me relève de ma faiblesse que ta force.
Mon désir n'est apaisé que par ta générosité,
mon dénouement n'est comblé que par ta richesse.
Toi seul, tu peux satisfaire le besoin que j'ai de toi ;
seule ta miséricorde soulage ma tristesse,
seule ta pitié dissipe mon malheur.
Seule ta joie peut dissiper ma peine,
et je ne suis guéri, infirme, que par tes soins.
O toi qui combles ceux qui espèrent,
ultime recours de ceux qui prient,

4 Cf. J. Gnilka, *Il vangelo di Matteo. Parte seconda*, Paideia, Brescia 1991, p. 18.

5 *Ibid.*, p. 22.

6 Cf. D.R.A. Hare, *Matteo*, Claudiana, Torino 2006, p. 176.

7 P. Bonnard, *L'évangile selon saint Matthieu*, Labor et fides, Genève 2002, p. 220.

but final des hommes en recherche,
vœu suprême des hommes de désir⁸.
[Ali Ben al Husayn, arrière petit-fils de Muhammad]

Prière finale

Seigneur Jésus, tu es un pain rompu
et ce repas eucharistique
est la terre de notre foi retrouvée,
de notre espérance retrouvée,
de notre amour compris d'une façon nouvelle.
Donne-nous d'annoncer ta résurrection,
d'être un pain rompu,
d'être un pain allumé par ton feu
dans la nuit du monde.
Permetts que, soutenu(e)s par ton sang versé,
nous puissions témoigner du commandement nouveau,
l'amour qui pardonne⁹.
[Carlo Maria Martini : 1927-2012]

⁸ *Ecoute, Seigneur, ma prière. Le livre des prières* par J.-P. Dubois-Dumée, Desclée de Brouwer, Paris, 1988, p. 41.

⁹ C. M. MARTINI, *Invocare il Padre. Preghiere*, EDB, Bologna, 2012, p. 116.